

Romains 10.6-17 : pour une évangélisation intentionnelle

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 25 mai 2014

La semaine dernière était organisée au niveau de la région Rhône-Alpes-Auvergne, une conférence de notre Union d'Églises (UEELF). Celle-ci était largement ouverte à toute personne fréquentant nos assemblées et, d'ailleurs, nous étions bien représentés. Son objet était la présentation du « processus Vitalité » dans lequel notre Union s'engage afin que chacune de nos communautés soit une Église en bonne santé et missionnaire. En bonne santé car recherchant le Christ avec passion. Missionnaire car adoptant les mêmes priorités que celles de Jésus-Christ dans le monde.

A cette occasion, il fut rappelé que 80% de nos concitoyens n'ont aucun contact avec une Église de quelque dénomination que ce soit. Aujourd'hui, presque plus personne ne se dit « chrétien ». Pire, la méconnaissance du B-A, BA du christianisme est impressionnante : quasiment plus personne ne sait à quoi correspondent les fêtes commémorant les événements historiques fondamentaux du plan de salut de DIEU pour sa Création. Prenez l'exemple de jeudi prochain qui sera férié : beaucoup se réjouissent du pont de l'Ascension et scrutent les prévisions météorologiques pour organiser un barbecue ou une escapade ; mais qui sait encore à quoi cela correspond ? Bien plus, la majorité de nos concitoyens se moquent royalement d'en connaître le sens : en quoi en seraient-ils concernés ? Et pourtant, c'est par Jésus-Christ et lui seul que nous avons la vie, comme lui-même l'a dit :

« Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jn 14.6)

Alors, que s'est-il passé ? Comment en sommes-nous arrivés là ? Est-ce que les chrétiens auraient oublié d'annoncer l'Évangile ? Auraient-ils perdu confiance dans le chemin ouvert par Celui qui est le chemin ? Ou encore, auraient-ils honte de leur Seigneur et Sauveur ?

Écoutons ce que nous en dit l'apôtre Paul :

Lecture de Rm 10.6-17

1- Que déclarons-nous de notre bouche ?

« Ainsi la foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ. ».

« Mais comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a

personne pour le leur annoncer ? »

Si nous sommes ici ce matin, c'est qu'au moins une personne nous a parlé du DIEU Créateur de tout cet univers, notre Créateur, de son amour et de sa venue parmi nous en la personne de son Fils. Oui, quelle que soit la profondeur de notre adhésion aux affirmations de la Bible, chacun de nous a été au bénéfice d'une personne au moins qui a ouvert la bouche pour parler du Seigneur. Quelqu'un qui n'a pas eu honte d'exprimer combien notre condition humaine sans DIEU est dramatique, sans issue, mais que par Jésus-Christ, DIEU a ouvert la porte de la délivrance et il nous appelle avec douceur à passer par cette porte.

Oui, quelqu'un a osé faire cela en notre faveur. Quant à nous, osons-nous dire de notre bouche que Jésus est Seigneur ? Et même si la conviction de notre cœur n'est pas encore fermement établie pour ce qui concerne la résurrection de Jésus d'entre les morts par la puissance de DIEU, osons-nous exprimer dans nos conversations qu'il y a peut-être une autre façon de considérer la vie que celle offerte par notre société, à savoir « mangeons et buvons car demain nous mourrons » ?

Cet appel au témoignage, que Paul fait dans son épître aux Romains, vient après un rappel des vérités judéo-chrétiennes de base d'où émergent sept phrases chocs : les fameuses sept étapes de la « voie romaine » qui conduit à Christ. Chacune de ces étapes nous montre des occasions de parler du Seigneur.

2- La voie romaine pour annoncer l'Évangile

1- *« Car, depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses œuvres quand on y réfléchit. Ils n'ont donc aucune excuse, car alors qu'ils connaissent Dieu, ils ont refusé de lui rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance. Ils se sont égarés dans des raisonnements absurdes et leur pensée dépourvue d'intelligence s'est trouvée obscurcie. » (Rm 1.20-21)*

Lorsque nous entendons des personnes qui se réjouissent du retour des beaux jours, de la vie qui reprend dans toute la nature, de la beauté d'un ciel étoilé, ou simplement qui s'émerveillent devant un nouveau-né, est-ce que nous disons de notre bouche que cet univers fabuleux dont nous faisons partie n'est pas le fruit du hasard mais de DIEU, le Tout Autre, Celui qui ne dépend de rien ni de personne, Celui dont nous dépendons entièrement car nous ne sommes que son humble créature ?

Et cette Création, qu'en faisons-nous ? Il y a quelques jours, sur Arte, était diffusé un film documentaire intitulé « La tragédie électronique », dans la même idée que le film « Plastic Planet » sorti il y a quelques années et qui mettait en lumière la pollution générale de notre environnement par les déchets de plastique, un empoisonnement qui se retrouve évidemment dans la chaîne alimentaire. Avec

« La tragédie électronique », il s'agit cette fois de dénoncer la production annuelle de 50 millions de tonnes de déchets électriques et électroniques qui s'échouent dans des décharges à ciel ouvert en Afrique ou en Asie du sud-est (les restes de nos ordinateurs, téléphones portables, machines équipant nos maisons...). Et là, des armées de miséreux, exposés aux fumées et aux produits toxiques, sont à la recherche de matériaux qu'ils pourraient récupérer et revendre. Il existe bien des conventions internationales interdisant l'exportation de ces déchets dangereux mais leur trafic est désormais aux mains d'organisations mafieuses qui en tirent des bénéfices devenus supérieurs à ceux du trafic de drogue. Quand nos compatriotes s'émeuvent de la destruction de l'environnement, des maladies et des morts résultant de la pollution massive ou encore des changements climatiques, tout ceci en raison de la course à la puissance et au lucre, tout ceci en raison de la corruption, est-ce que nous ouvrons la bouche pour rappeler que nous ne sommes pas propriétaires de cette planète mais de simples gestionnaires et que nous aurons des comptes à rendre au vrai Propriétaire ?

Oui, nos concitoyens refusent de rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance. Ils se sont égarés dans des raisonnements absurdes et leur pensée dépourvue d'intelligence s'est trouvée obscurcie, mais les chrétiens se sont-ils émus du sort de la Création ? N'est-il pas temps pour nous de sortir de notre zone de confort, de faire le ménage dans notre mode de vie et d'ouvrir la bouche pour parler du DIEU Créateur ou laisserons-nous la parole à des partis politiques athées ?

2- *« Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, » (Rm 3.23)*

La multiplication du péché dans tous les domaines engendre drames sur drames, souffrances sur souffrances, et au bout la mort. Est-ce que nous osons dire à ceux qui nous entourent que c'est cela le péché, que non seulement ce mal se développe comme un cancer, nous enserrant de toute part avec ses tentacules, mais il a sa source de le cœur de chacun. Est-ce que nous osons dire que tout être humain doit reconnaître l'état tordu de son cœur face à la sainteté de DIEU et son besoin du pardon de DIEU ? Est-ce que ce que nous invitons ceux et celles que nous essayons d'aider d'une façon ou d'une autre à prendre conscience de cet état d'indignité qui fait obstacle à toute communion avec DIEU ?

3- *« À peine accepterait-on de mourir pour un juste ; peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour le bien. Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous. » (Rm 5.7-8)*

Le Seigneur n'est pas le « bon DIEU », qui effacera le péché d'un coup d'éponge et fera comme si de rien n'était. Comme si, au fond, tout cela n'est pas si grave.

Le Seigneur est effectivement plein d'amour pour chacune de ses créatures mais il est aussi juste, c'est pourquoi sa grâce a un prix. Celui de la croix. Est-ce que de notre bouche nous osons dire que « nous n'irons pas tous au paradis » ? Est-ce que nous osons dire la vérité à savoir que DIEU est amour, mais un amour qui n'a rien de niais, un amour qui ne fait pas l'économie de la justice, un amour puissant et exigeant qui nous relève pour nous mettre en route sur un chemin de sainteté ?

4- « *Car le salaire que verse le péché, c'est la mort, mais le don gratuit que Dieu accorde, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur.* »
(Rm 6.23)

Seuls ceux et celles qui auront accepté la mort de Jésus à leur place, en paiement de leur péché, accéderont à la présence de DIEU. Le chemin de la vie éternelle est celui de l'union avec Jésus-Christ. Expliquons-nous à nos amis l'impérieuse nécessité de le reconnaître comme leur Sauveur et Seigneur personnel ?

5- « *En effet, si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé, car celui qui croit dans son cœur, Dieu le déclare juste ; celui qui affirme de sa bouche, Dieu le sauve.* » **(Rm 10.9-10)**

Et puis :

6- « *Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés.* » **(Rm 10.13)**

Le salut n'est accessible que par la foi, nul n'est capable de payer par lui-même le prix de son péché. Nul ne peut paraître juste devant DIEU en raison de ses « bonnes œuvres ». Aucune formule magique, aucun rite religieux y compris le sacrifice de vies humaines, ne pourrait nous acheter un ticket d'entrée au paradis. Notre orgueil en prend un vilain coup, nous ne pouvons qu'être des mendiants de la grâce de DIEU. Est-ce qu'on ose le reconnaître publiquement ?

7- « *En effet, tout vient de lui, tout subsiste par lui et pour lui. À lui soit la gloire à jamais ! Amen.* » **(Rm 11.36)**

Les versets qui précèdent sont :

« *Combien profondes sont les richesses de Dieu, sa sagesse et sa science ! Nul ne peut sonder ses jugements. Nul ne peut découvrir ses plans. Car, qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a fait des dons pour devoir être payé de retour ?*

En effet, tout vient de lui, tout subsiste par lui et pour lui. À lui soit la gloire à jamais ! Amen. » **(Rm 11.33-36)**

Nous ne sommes pas le centre du monde, ni son origine, ni sa finalité, mais DIEU l'est. Par notre intelligence, nous pouvons saisir une infime partie de la réalité (ce

qui en soit est miraculeux). Nous n'avons qu'à nous mettre à genoux devant notre Seigneur, accepter sa grâce d'un cœur reconnaissant et nous placer entre ses mains pour diriger notre vie afin qu'elle chante sa gloire. Est-ce que nous osons partager cela avec nos compagnons de voyage sur cette terre ?

3- De quelle manière annoncer l'Évangile ?

Chaque chrétien est appelé à parler du Seigneur autour de lui, non pas à la façon d'un bulldozer mais avec tact et délicatesse, dès que les circonstances le permettent. Voire même en créant les circonstances favorables. Il y a mille façons différentes de parler du Seigneur. A chacun de trouver celle qui est la plus adaptée à son caractère, à ses dons. A nous aussi, en tant qu'Église, de trouver notre façon d'annoncer l'Évangile. Et n'oublions pas de prier pour ces personnes que nous côtoyons régulièrement et qui ne savent rien du Seigneur.

L'évangile de Matthieu s'achève avec ces paroles du Christ ressuscité adressées à ces disciples les plus proches (les Onze) :

« J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre : allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28.18-20)

Puisque Jésus parle de sa présence jusqu'à la fin du monde, c'est que ce « vous » ne se limite pas aux Onze. Ce « vous » concerne toutes les générations de disciples, et donc nous. Cet ordre missionnaire de Jésus est pour nous, c'est lui qui nous envoie, et nos pas pour lui sont beaux : *« Qu'ils sont beaux les pas de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! ».*

Conclusion

Le « processus Vitalité » propose 10 marqueurs pour aider à évaluer l'état de santé d'une Église. L'évangélisation intentionnelle est le troisième. Ce marqueur s'appuie sur les versets de **Mt 28.18-20** que nous venons de lire et il est accompagné du commentaire suivant :

« Nous portons un fardeau pour l'état spirituel de ceux qui ne connaissent pas le Christ.

Nous avons des démarches identifiables permettant d'intégrer l'évangélisation à nos ministères.

Nos membres grandissent dans leurs capacités à tisser des amitiés spirituelles et savent comment partager leur foi lorsque les opportunités se présentent. »

Que le Seigneur nous rende de plus en plus sensibles à la misère spirituelle de nos concitoyens, qu'il nous accorde discernement et courage afin que, dans un esprit d'amour, nous partagions notre foi avec eux, pour sa gloire. AMEN.